

CENTRE COMMUNAL D'ACTION OU D'INACTION SOCIALE?



Aux dires de la majorité, le Centre Communal d'Action Sociale a travaillé activement en 2022. Mais qu'en est-il vraiment avec la politique menée par notre maire ?

- **le règlement de l'accès à l'épicerie sociale a été modifié** entraînant de fait une baisse du nombre de bénéficiaires,
- **le restaurant Claude Pronost a dû fermer ses portes** faute de trouver son public et d'assurer une rentabilité à la structure,
- **la résidence Claude Pronost est en passe d'être vendue** à un bailleur social parce que ce n'est pas le métier du CCAS,
- **la collecte dématérialisée**, déshumanisant cette opération de solidarité, a fait un flop qui **ne permettra pas de tenir l'année à l'épicerie solidaire.**

Alors peut-on sérieusement parler d'action sociale? Ne pourrait-on pas parler **plutôt de régression sociale?** Aujourd'hui, la crise économique et sociale touche de plus en plus de nos concitoyens et **il appartient aussi aux élus de réfléchir à des actions ciblées pour ces personnes.** C'est pourquoi nous proposons :

- au lieu de faire intervenir le fonds de solidarité pour des factures de garage, d'étudier la possibilité de **mettre en place un garage solidaire** qui permettrait à tous de réparer leurs voitures à moindre coût,
- **d'organiser des assises de la transition énergétique et du**

logement pour limiter voire mettre fin aux passoires énergétiques louées dans notre ville,

- **d'affecter les sommes provenant des économies d'énergie** liées à l'extinction de l'éclairage public **au fonds de solidarité du CCAS,**
 - **de transformer la résidence Claude Pronost en maison des solidarités** intégrant les services du CCAS et d'y **favoriser le maintien des activités, le logement accompagné et les animations favorisant le vivre ensemble et les liens intergénérationnels,**
 - **de transformer le restaurant en restaurant solidaire** permettant d'accueillir anciens, personnes en précarité et personnes soutien,
 - **de mettre en place un microcrédit municipal,**
 - **de réfléchir au bus gratuit** pour permettre à tous de se déplacer
- Avoir un regard et une politique sociale, ce n'est pas stigmatiser les gens en précarité mais plutôt leur donner une place dans notre ville en favorisant leur reconnaissance. **L'aide sociale n'est pas de l'assistanat mais un accompagnement vers une vie plus digne où chacun à sa place.**

Les élu(e)s du Collectif « Landerneau pour tous »